

KERNEL

Ensemble électronique



Un projet de Kasper T. Toeplitz

— KERNEL —

Définition/Enjeux

— KERNEL (en informatique, noyau, cœur d'un système d'exploitation) est un *ensemble**, fondé en 2007 par Kasper T. Toeplitz, avec Eryck Abecassis et Wilfried Wendling, dont la visée est l'*interprétation** en *live** de *compositions** de musique électronique.

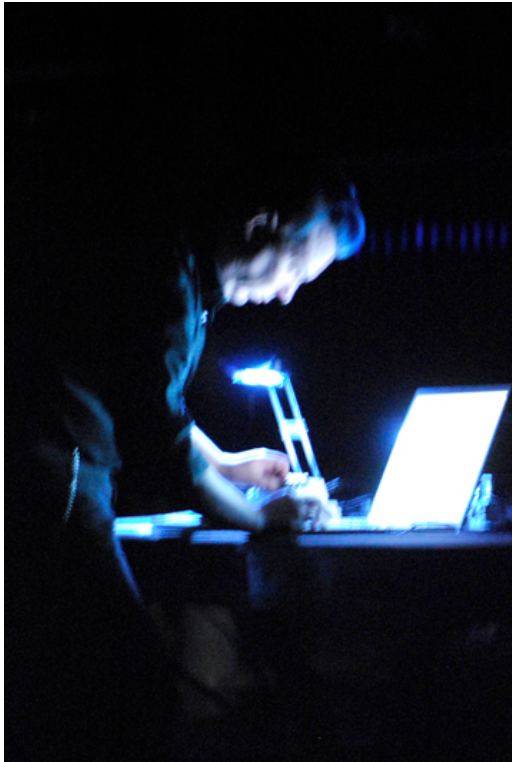
**Live* : L'ordinateur est utilisé comme un instrument à part entière – et non pas comme une boîte noire dont on sortirait des sons préalablement fixés (fichiers-son, samples, séquences) – il s'agit bien de création, de synthèse en temps réel : du live intégral (ce qui au demeurant est une constante, depuis toujours, du travail de Kasper T. Toeplitz).

**Compositions* : Cela implique l'invention d'un langage, d'une écriture *a priori* (il ne s'agit pas de notation *a posteriori*), spécifique à la musique électronique, qui de fait se situe essentiellement en-dehors du système solfégique. Cette écriture, essentiellement graphique, dont l'unité n'est pas la note mais le hertz, reste encore à largement à développer et fixer – l'enjeu étant bien de rendre possible, pour la musique électronique, ce qui fait la force de la musique « classique » (appellation qui aujourd'hui inclut aussi bien celle dite « contemporaine»), à savoir non seulement l'immense marge inventive offerte par l'utilisation d'un métalangage de pensée musicale, l'écriture dans le silence, désaliénée des contingences des possibles sonores, mais encore la passation des œuvres, et par là même la pérennisation d'un répertoire, jusqu'alors confiné aux seuls enregistrements, et, en public, à la simple diffusion, ou dans le meilleur des cas à leur exécution par le seul compositeur.

**Interprétation/Ensemble* : Il s'agit de déterminer quelles sont les éventuelles variables qui peuvent être manipulées en cours de jeu, sans pour autant dénaturer l'idée compositionnelle – ce qui revient en dernière analyse à cerner ce qui fait l'« essence » d'une composition, mais aussi, plus pragmatiquement, ce que recouvrent, dans le contexte de l'ordinateur instrument, les notions d'interprétation au sens plein, de « jouer ensemble », et même de virtuosité.

KERNEL

Musiciens



Kasper T. Toeplitz Compositeur/interprète

_ Compositeur & musicien (ordinateur, basse électrique), oeuvrant par-delà les distinctions trop communément admises entre musique contemporaine – la « grande » – et celle dite non-académique – en l'espèce la musique électronique, ou noise music. Travaille donc autant avec les grandes institutions d'Etat (GMEM, GRM, IRCAM, Radio-France...) qu'avec des musiciens expérimentaux ou inclassables tels Eliane Radigue, Zbigniew Karkowski, Dror Feiler, Tetsuo Furudate, Phill Niblock ou Art Zoyd.

_ A d'abord beaucoup écrit pour les instruments traditionnels (1^{er} prix de composition d'orchestre au festival de Besançon, 1^{er} prix au concours "Opéra Autrement/Acanthes", Villa Médicis Hors les Murs à New York, prix Léonard de Vinci à San Francisco, Villa Kujoyama à Kyoto, DAAD de Berlin), ainsi que pour son orchestre de guitares électriques Sleaze Art, avant d'intégrer pleinement l'ordinateur à son travail, autant en termes de pensée compositionnelle qu'en tant qu'instrument « live » à part entière.

Ce parcours trouve en 2004 une résolution dans le développement du concept de BassComputer : une basse électrique hybridée avec l'ordinateur, un seul et même instrument, mais à deux entrées : les cordes de la basse et le clavier de l'ordinateur. Le son produit n'est évidemment plus un son de basse, mais ce n'est pas davantage un son purement électronique. On assiste à un phénomène comparable à celui, au siècle dernier, de l'électrification. Comparable, mais touchant à des paramètres à la fois plus subtils et plus fondamentaux, puisque ici ce sont les limites organologiques de l'instrument qui sont pulvérisées, en termes de timbre, d'ambitus, de durée, de polyphonie – et non plus seulement le volume sonore qui est amplifié. Il prolonge l'expérience avec des pièces

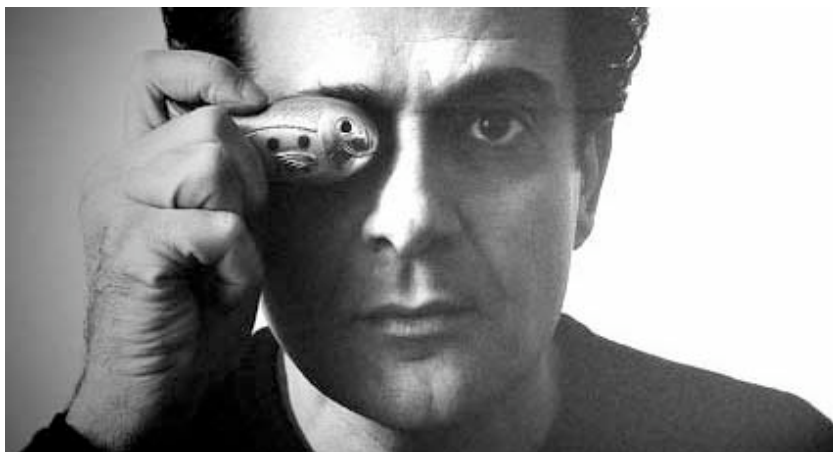
où d'autres instruments font également l'objet d'une hybridation : *Unfinished Metal Waves*, pour tam géant ; *Von Morgens bis Mitternachts* (basses, violoncelle et percussion) ; ou encore *Dust Reconstruction* (vielle à roue, sax soprano et basse) – ouvrant par là la voie à de nouvelles approches instrumentales.

Enfin, en 2007, il fonde KERNEL, un ensemble d'ordinateurs dont la visée est l'interprétation live de grandes architectures musicales, des pièces composées, donc, avec les axes de réflexion induits par l'énoncé : Comment écrire pour l'électronique? Qu'est-ce que jouer (et jouer ensemble) de l'ordinateur ?

_ Développe des pièces basées sur des structures de matières sonores à évolutions lentes, habitées d'un scintillement interne, foncièrement organiques et sensuelles, aussi subtiles que puissantes, requérant de l'impétrant bien davantage qu'une oreille, fût-ce complaisante – aussi est-ce une musique d'abord à vivre, live, puis à réécouter (il dirige son label: ROSA). Une expérience sensorielle avant tout, donc, d'où une constante extrapolation de sa démarche dans d'autres disciplines – danse, théâtre, et, de plus en plus, image.

_ Distinctions

- 1er Prix au Concours "Opéra Autrement"/Acanthes, Festival d'Avignon 1989, avec *J'irai vers le nord, j'irai dans la nuit polaire* (textes : Sylvia Plath ; m.sc. Farid Paya).
- 1er Prix au Concours International de Composition pour orchestre de Besançon, avec *Lhow*, 1990.
- Bourse Léonard de Vinci, San Francisco, 1992.
- Prix Villa Médicis hors les murs, New York, 1993.
- Bourse d'écriture à l'Opéra de Montpellier, 1996/97
- Bourse de la Villa Kujoyama, Japon, 1997.
- 2ème Prix au Concours "CyberStar", WDR Cologne, pour le projet *Global String* (en collaboration avec Atau Tanaka), 1998.
- Artiste invité au Fresnoy, Studio National des Arts Contemporains, 1999.
- Prix Villa Médicis hors les murs, New York, 2001.
- Honorary Mention Interactive Art pour *Capture*, Festival Ars Electronica, Linz, Autriche, 2005.
- Prix DAAD, Berlin, 2005.



Eryck Abecassis
Compositeur/interprète

_ Compositeur & musicien
(guitare électrique,
ordinateur)

D'abord photographe et se
destinant au cinéma, il
choisit la musique. Il
s'intéresse très tôt à
l'électronique, autant
comme instrumentiste (il

a fait partie de l'orchestre de guitares Sleaze Art, dirigé par K.T.Toeplitz, tout en utilisant en soliste l'ordinateur), que comme compositeur (sa 1^{ère} commande officielle, de l'IRCAM, « Tzin-Tzoum », en 1983, est une pièce pour vents et électronique). Composant pour le théâtre de rue, le théâtre, il signe également de nombreuses musiques de films : documentaires (« Caravaggio », de M. Quinejure ; « Le Paradis de Dante », de G. Pettine, pour l'Auditorium du Louvre ; « Yan Pei Ming », « Wang Du » pour Arte et le Palais de Tokyo...), ou fictions (« Hava Aney Dey », de Partho Sen-Gupta, mention spéciale du jury au Hong-Kong International Film Festival).

www.eryckabecassis.com

Wilfried Wendling
Interprète

_ Compositeur, metteur en
scène & vidéaste. Initié à la
composition par Georges
Aperghis et Philippe Leroux, très
vite attiré tout autant par
l'électronique que par les arts
scéniques, il crée en 1995 la
Compagnie Prométhée, et co-
dirige depuis 2000 l'ensemble
Diffractions, avec lesquels il crée
nombre de spectacles
transdisciplinaires. Ses
spectacles, performances de
théâtre sonore, musiques de
scène, ainsi que ses



compositions purement musicales, sont joués au Théâtre de l'Odéon, au Théâtre des Amandiers, à la Gaîté Lyrique, lors des Nuits Blanches à Paris, ou à l'étranger. Que ce soit pour la danse, le théâtre, des installations ou ses propres spectacles, il utilise aujourd'hui autant la musique que la vidéo.

<http://wendling.free.fr/>

KERNEL

Répertoire

***Kernel#2*, de K.T. Toeplitz**

Kernel#2 est la première des compositions interprétées par KERNEL. Tout le projet est là: ni sound-files ni échantillons, tous les sons sont générés et transformés en temps réel, par l'électronique tant digitale qu'analogique ; la programmation de l'instrument ordinateur, qui équivaut au travail d'accordage et de prise en main de son instrument par l'instrumentiste au sens traditionnel du terme, est de la responsabilité du musicien : la préhension de la partition commence par là.

Textures de bruits électroniques, de différentes couleurs, densités, structures internes, filtrés, assemblés en strates; longue mutation nuageuse allant vers l'éclaircissement, affirmation de la note, alternance de passages légèrement mouvants et d'autres plus calmes – promesse de lumière...

Durée : 42 minutes

***Dust Reconstruction*, de K.T. Toeplitz**

Dust Reconstruction a pour particularité d'avoir été pensée et écrite pour instrumentarium non fixé. A sa création, au Festival Présence Electronique 2007, elle était jouée à la vielle à roue (Stevie Wishart), au sax soprano (Ulrich Krieger), et à la basse (Kasper T.Toeplitz), tous instruments hybridés avec l'ordinateur. Elle fut ensuite créée, en avril 2008, par l'ensemble Phoenix de Bâle, avec grand orgue, percussions, flûte, guitare et basse. Troisième version de la pièce, celle donnée par KERNEL est évidemment entièrement électronique.

Entre blocs de matières sonores aux contours flous, mouvements esquissés et réduction des sons en leurs particules, c'est le mot d'évanescence qui vient – poussières toujours recomposées, laissant apparaître ou deviner tel ou tel chemin possible dans la partition. Une musique de temps arrêté, un flot immobile.

Durée : 37 minutes.

Note : Il existe un programme composé de ces deux pièces, avec, faisant lien entre elles, une vidéo signée Anne Delrieu.

_ *The Deep*, de K.T. Toeplitz

Troisième composition adressée à KERNEL, mais première à avoir été écrite après que cette idée d'ensemble électronique est devenue réalité – premières répétitions, connivences de gestes instrumentaux inédits, premier enregistrement et premiers concerts – *The Deep* s'appuie sur ces défrichages du monde quasi-vierge qu'est l'écriture pour instrumentarium électronique, et sur la connaissance acquise par le travail en commun de ses interprètes.

Une pièce longue, d'un seul tenant, une fresque, ou architecture, un entrelacs de niveaux, des sons complexes, fouillant les frontières entre bruits et hauteurs définies. Un flot tendu de sons, de matières, de surgissements, une accélération qui en devient comme figée, une tension de 59 minutes 30.



_ *Drowning Report*, d'E. Abecassis

Drowning report : rapport de noyade – musique des fonds où l'obscur fait croire à une solitude.

Monde statique crépitant de lumières minuscules, de micro-éléments vivants.

Musique de l'affleurement, de surgissements soudains, fantomatiques puis brutalement réels.

Instrument de musique, l'ordinateur est le centre du système musical : il génère en temps réel les sons, les structures, selon la partition écrite, les distribue éventuellement à d'autres machines - filtres, pédales d'effet, contrôleurs de lumières, ou même ordinateurs des autres musiciens.

Eryck Abecassis

Durée : 33 minutes.

KERNEL Concerts

16 septembre 2007 _ Création de *Kernel#2*, composition K.T.Toeplitz /
Chapelle de la Cité Internationale des Récollets, Paris.



16 janvier 2008 _ *Kernel#2* et *Dust Reconstruction* (création), deux
compositions de K.T. Toeplitz, Musée d'Art Moderne et Contemporain de
Strasbourg.

7 mars 2008 _ *Dust Reconstruction*, Instants Chavirés, Montreuil.

8 mars 2008 _ *Kernel#2* et *Dust
Reconstruction*, Espace Pier Paolo
Pasolini, Valenciennes.



16 avril 2008 _ *The Deep* (création), composition KT. Toeplitz, à la nouvelle Maison des Métallos, Paris.



Photo Greg Conan

10 mai 2008 _ *Kernel#2*, Rencontres Musiques Electroacoustiques, Chartres.

23 mai 2008 _ *Kernel#2* et *Dust Reconstruction*, Conservatoire National de Cuneo, Italie.

25 mai 2008 _ *The Deep*, Unwoundclub, Padoue, Italie.

30 & 31 mai 2008 _ L'intégrale du répertoire, à la Ménagerie de Verre, Paris.

8 octobre 2008 _ *The Deep*, festival Electricity, Reims.

6 décembre 2008 _ *Kernel#2* suivi de *Drowning report*, d'E. Abecassis (création), Festival Musiques Démesurées, Clermont-Ferrand.

A venir

14 mars 2009 _ *The Deep*, Festival Présence Electronique du GRM, au 104, Paris.

— KERNEL — Discographie

— *Kernel#2*, de K.T. Toeplitz, a paru sur le label r.o.s.a. (Recordings of Sleaze Art) en septembre 2007.



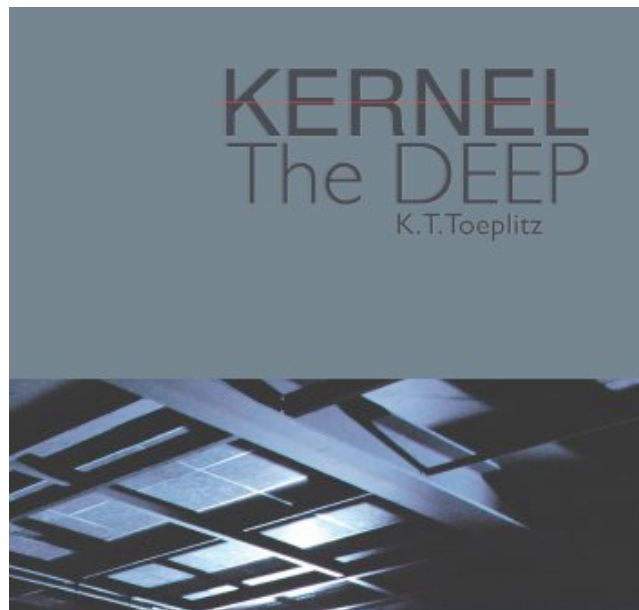
Kasper Toeplitz poursuit depuis plusieurs années un travail de recherche poussée sur une utilisation « musicale » de l'ordinateur, qui permettrait à tout musicien de l'utiliser comme un véritable instrument, - c'est-à-dire en revalorisant la notion de jeu, d'interprétation de partition - et non plus comme un simple appareil permettant de restituer et d'agencer des fichiers sonores préenregistrés. *Kernel # 2* marque une nouvelle étape dans cette démarche en croisant une écriture musicale spécifique, baptisée « métalangage », et une interprétation en temps réel qui donne la primauté à l'instrumentiste sur le compositeur. Chacun des trois instrumentistes de l'œuvre (Eryck Abecassis, Wilfried Wendling et Kasper Toeplitz) a donc au préalable configuré son ordinateur pour atteindre un degré de fluidité et d'équilibre sonore qui tranche fortement avec l'approche souvent improvisée et impromptue des masses sonores utilisées dans les musiques dites bruitistes. Progressivement, l'expérience d'interprétation musicale du départ laisse sa place à une trame sonore cohérente, précise dans ses jeux de granulation et dans son exercice de liaison improbable entre matière sonore et note stabilisée. Une approche redoutable d'efficacité sensorielle.

Laurent Catala

le journal en ligne des musiques libres et inventives

Octopus

_ *The Deep*, de K.T. Toeplitz, a paru sur le label Zora_Records en septembre 2008.



The Deep est la dernière composition - et nous parlons bien ici de composition : vous pouvez même consulter la partition en ligne, sur le site web de Sleaze Art, et c'est d'ailleurs très intéressant de le faire - de Kasper T. Toeplitz pour KERNEL, son trio de laptops avec Eryck Abecassis et Wilfried Wendling. Beaucoup d'informations sur le groupe et leur instrumentarium électronique (les logiciels, principalement) sur le site de Sleaze Art, mais aucune lecture préparatoire, ni l'examen minutieux des PDF de Toeplitz (vous n'aurez besoin que d'une connaissance rudimentaire du français), ne peut vous préparer aux impressionnantes 59 minutes et 33 secondes de *The Deep*. Depuis que Paul D. Miller et sa bande, il y a quelques années, ont soudainement mis Xenakis en vogue, bien trop de musiciens se sont hâtés de revendiquer une filiation quelconque avec Xenakis, mais très peu de compositions font le poids en face de *Bohor* ou de *La Légende d'Eer*. Heureux d'annoncer que *The Deep* est l'une d'entre elles. Toeplitz a un sens réel non seulement de la forme longue - ce qui ne se résume pas à prendre une forme courte et à l'étirer : demandez à Eliane Radigue, qui a travaillé étroitement avec lui sur la réalisation de son *Elemental II* en 2004 - mais aussi de la surface et de la texture des sons que lui et ses interprètes entendent articuler. Tout admirateur qui se respecte de Xenakis, de Radigue ou d'EAI (toute suspicion d'« anti-compositeur » mise de côté), devrait examiner ce splendide travail à la toute première occasion.

Dan Warburton

PARIS Transatlantic
Magazine

Rarement un disque aura aussi bien porté son nom. Continuité du projet KERNEL développé par le compositeur Kasper T. Toeplitz, *The Deep* déploie sa magnitude sismique étrange, dans le principe de composition écrite adaptée à la musique électronique voulue par l'artiste d'origine polonaise et son trio (avec Eryck Abecassis et Wilfried Wending) d'interprètes laptop, initiateur d'une approche résolument instrumentale de la pratique digitale. Pour ce faire, *The Deep* respecte les formes avec une approche live exprimée dans une synthèse en temps réel de sources électroniques, quelques ajouts analogiques et un refus d'utilisation de fichiers sons et autres samples. Mais surtout, *The Deep* transcende le fond en déroulant pendant une heure de progression tellurique une onde à la fois raffinée et complexe de fluides synthétiques oscillant entre luminosité et tension sous-jacente. Un affinement de la méthode qui porte ses fruits.

Laurent Catala

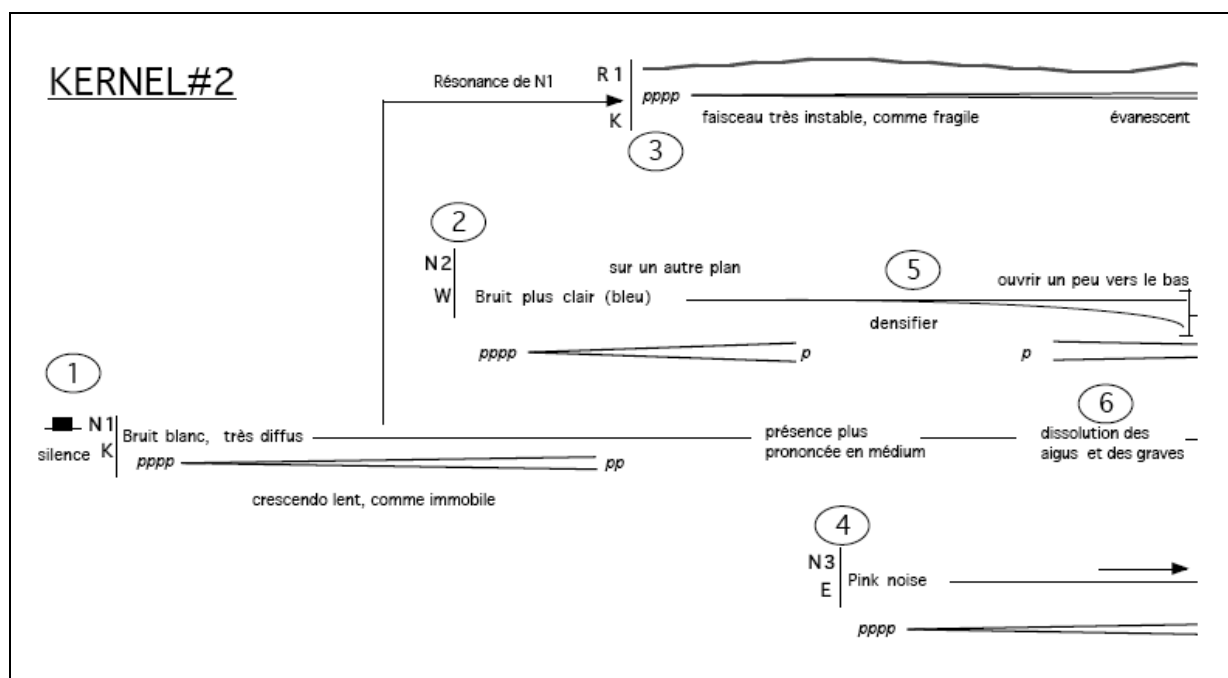
le journal en ligne des musiques libres et inventives

OCTOPUS

A paraître en 2009

_ *Dust Reconstruction*, de K.T. Toeplitz, suivi de *Drowning Report*, d'E. Abecassis.

_ *Kernel#2*, de K.T. Toeplitz, dans une nouvelle interprétation.



Kernel#2, extrait de la partition

KERNEL **Informations**

_ Deux films vidéos ont été réalisés sur KERNEL et sont visibles en ligne :

A l'occasion du premier concert de l'ensemble, à la Chapelle des Récollets, Paris, en septembre 2007 :

http://www.sleazeart.com/SA_docs/SA_films/kernel2_web.mov

Le deuxième lors de la création de *The Deep*, à la Maison des Métallos, Paris, en avril 2008 :

<http://www.youtube.com/user/sleazeArt>

_ Toutes informations à <http://www.sleazeart.com/KERNEL.html>

_ Contact :

Alexandrine
106, rue du Ruisseau
75018 Paris
06 70 60 40 02
alexandrine.kt@free.fr